



Esch-sur-Alzette, le 3 juillet 2026

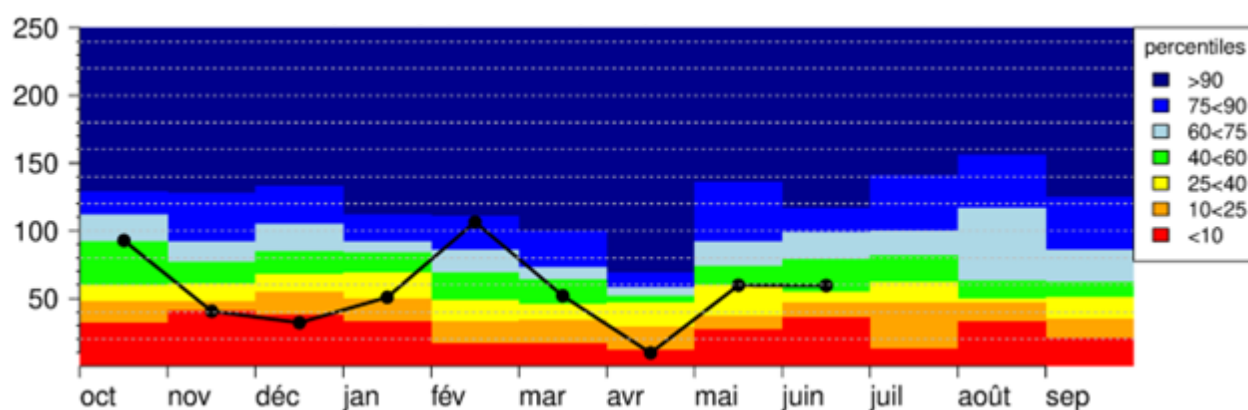
Bulletin d'information sur l'état des ressources en eaux

Juin 2026

Un printemps plus sec que la normale

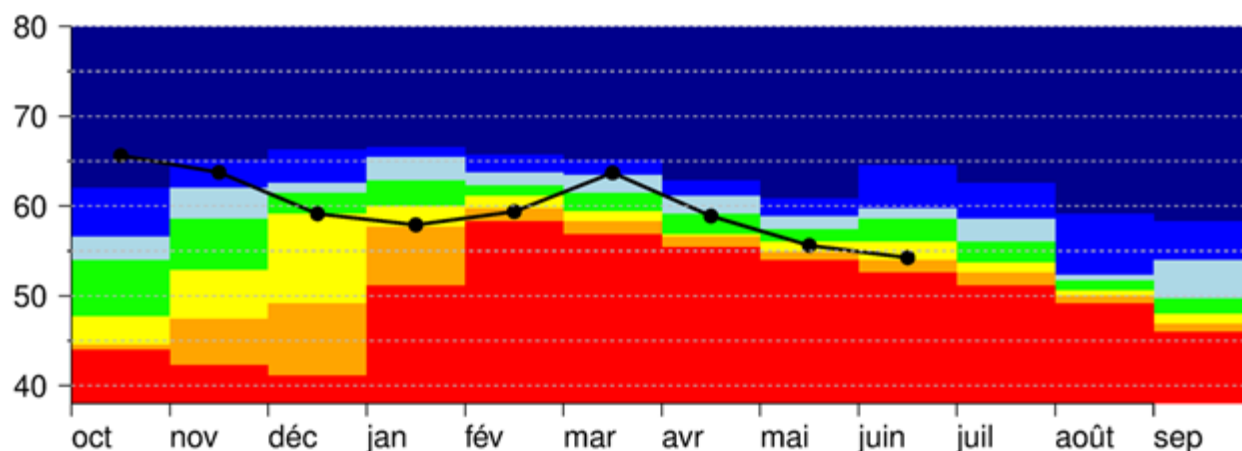
Le printemps 2026 a été marqué par un déficit de précipitations sur l'ensemble du territoire. Après un mois de mars légèrement déficitaire, le manque de pluie s'est accentué en avril, qui constitue le mois le plus sec de la saison. Les mois de mai et juin ont également enregistré des précipitations inférieures aux normales, mais dans des proportions plus modérées.

Figure 1 - Précipitations mensuelles absolues (station météorologique de Findel) [mm]



Cette succession de périodes peu arrosées a progressivement réduit l'humidité des sols. Alors qu'elle se situait encore à un niveau proche de la normale au début du printemps, la saturation des sols est devenue modérément inférieure aux valeurs habituelles depuis le mois de mai.

Figure 2 – Saturation des sols mensuelle (2025-2026) [%]

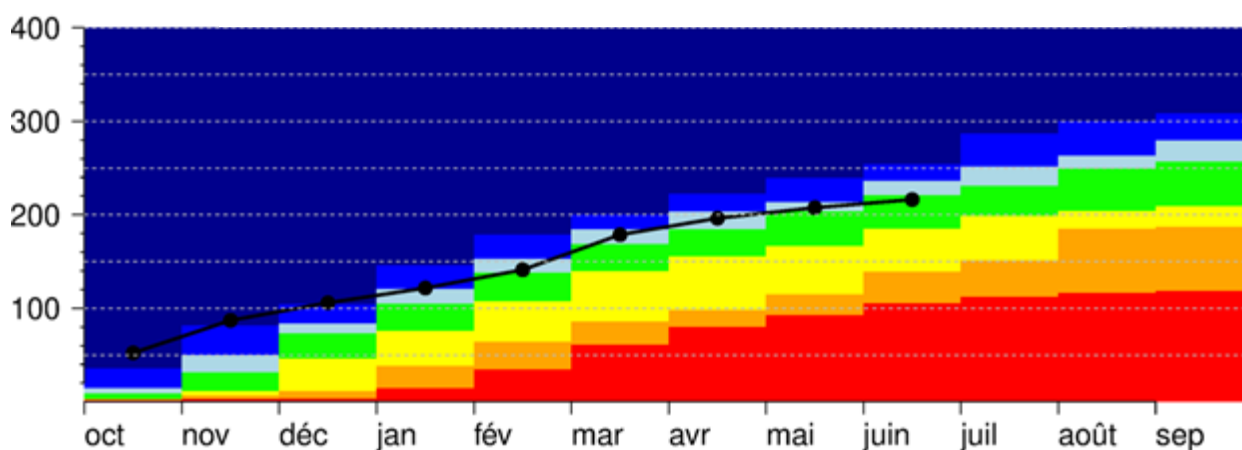


Cette évolution traduit une aggravation progressive de la sécheresse météorologique et réduit le potentiel de recharge des eaux souterraines sur les mois d'été.

Quel impact sur la recharge des nappes phréatiques

Le cumul de la recharge pour l'année hydrologique 2025/2026 se situe actuellement à un niveau proche de la normale. Après un hiver favorable à l'alimentation des nappes, la situation est progressivement revenue vers des conditions plus moyennes.

Figure 3 – Recharge cumulée des eaux souterraines (2025-2026) [mm]

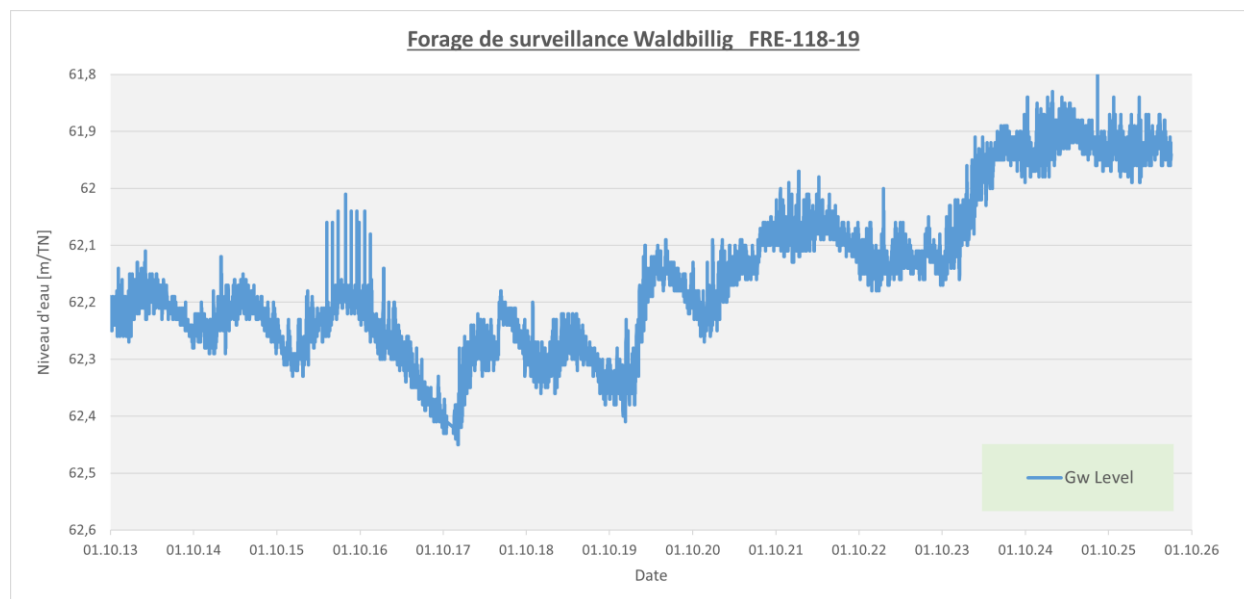


La tendance récente met toutefois en évidence une augmentation atténuée du cumul de recharge, en lien avec le déficit pluviométrique observé depuis le printemps.

Des niveaux d'eaux souterraines encore stables

Malgré le déficit de précipitations observé depuis le printemps, les eaux souterraines ne montrent actuellement aucun signe de dégradation significative. Les niveaux des nappes demeurent globalement conformes aux valeurs attendues pour la saison.

Figure 4 – Niveaux piézométriques à Waldbillig



L'absence d'impact significatif sur les niveaux des nappes à ce stade s'explique par l'inertie naturelle des systèmes aquifères. Les estimations de recharge, qui intègrent l'état de la saturation des sols jusqu'à une profondeur d'environ deux mètres, montrent qu'à la fin du mois d'avril, les réserves en eau du sol demeuraient encore satisfaisantes. Depuis lors, ces réserves affichent une diminution progressive, en cohérence avec le déficit pluviométrique observé au printemps [cf. Figure 2]. Si cette situation devait se prolonger au cours des prochains mois, des répercussions négatives sur la prochaine période de recharge des nappes sont à prévoir.

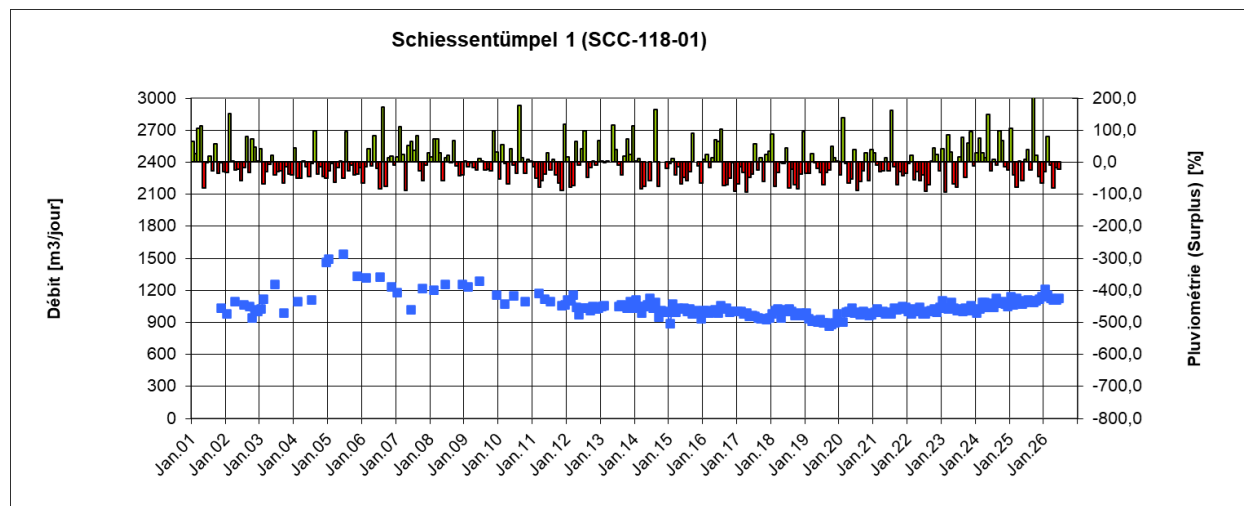
Néanmoins, certaines sources réagissant rapidement aux conditions météorologiques présentent déjà maintenant une diminution de débit plus rapide que celle observée l'année dernière.

Des ressources souterraines consolidées

Les conditions de recharge des eaux souterraines favorables observées au cours des années 2024 et 2025 ont permis une reconstitution progressive des réserves souterraines. Cette amélioration est particulièrement visible dans l'aquifère du Grès de Luxembourg, qui assure environ 75 % des ressources en eau souterraine utilisées pour la production d'eau potable.

Depuis 2019, cet aquifère présente une tendance positive, avec des réserves aujourd'hui de nouveau supérieures à celles observées durant une grande partie des deux dernières décennies.

Figure 5 – Débit de la source Schiessentümpel 1



Cette tendance se retrouve également dans les débits de la source Schiessentümpel, située en aval du forage de surveillance à Waldbillig.

Ressources en eau de surface : le Lac de la Haute-Sûre

Le niveau actuel de la retenue du barrage d'Esch-sur-Sûre s'établit à 318,7 m, soit une baisse de 0,7 m par rapport au mois précédent. Il demeure toutefois 3,7 m plus élevé qu'à la même période de l'année dernière. Comparée à 2024 et aux conditions observées lors d'une année hydrologique moyenne, la situation reste globalement très satisfaisante.

Au cours des dernières semaines, marquées par des températures élevées et des conditions météorologiques sèches, la consommation d'eau distribuée par la SEBES a varié entre 80 000 et 95 000 m³ par jour. Les capacités maximales de production du SEBES n'ont pas été atteintes. Toutefois, en l'absence de précipitations significatives et en raison de la persistance de conditions sèches et chaudes, des consommations élevées sont attendues. Compte tenu des capacités limitées d'environ un tiers des communes non raccordées à un syndicat, une utilisation parcimonieuse de l'eau potable demeure recommandée.

Agir ensemble pour préserver la ressource

Sous réserve de l'évolution des conditions et des usages, les ressources disponibles peuvent engendrer des tensions localisées sur les infrastructures de stockage et de distribution et conduire à des disparités régionales dans la disponibilité de la ressource.

Chacun devra donc contribuer à préserver cette ressource précieuse. Des mesures simples d'économie d'eau peuvent être mises en place au quotidien.

Conclusion

Malgré un printemps 2026 marqué par un déficit pluviométrique persistant et une diminution progressive de la saturation des sols, la situation des ressources en eau disponibles au Luxembourg demeure globalement satisfaisante. Les réserves en eaux souterraines, soutenues par les bonnes conditions de recharge observées au cours des années récentes et par un hiver favorable, restent à un niveau satisfaisant aux attentes saisonnières. De même, les ressources en eau de surface, notamment la retenue du barrage d'Esch-sur-Sûre, présentent actuellement un état confortable.

Toutefois, plusieurs indicateurs témoignent des premiers effets du manque de précipitations, notamment la diminution du potentiel de recharge, l'assèchement progressif des sols et la baisse plus rapide des débits de certaines sources réactives. Si les conditions sèches devaient se prolonger au cours des prochains mois, elles pourraient affecter la prochaine période de recharge des nappes et accroître localement les pressions sur la ressource.

Dans ce contexte, la vigilance reste de mise. Un suivi attentif de l'évolution de la situation hydrologique demeure nécessaire afin d'anticiper d'éventuelles tensions, tandis qu'une utilisation raisonnée de l'eau par l'ensemble des usagers contribue à préserver durablement cette ressource essentielle.

 [Économies d'eau : des solutions possibles](#)